Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
21e REGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droit : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Chapelot (Paris) sd	Transcripteur : **MF. ROBELIN** Date : **2016**

Ancestramil

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE DU 21e RÉGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE

LETTRES DE FÉLICITATIONS

———

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 35 DU CORPS D'ARMÉE ALLIÉ DU 16 JUIN 1917

Le général commandant en chef les armées alliées en Orient a reçu du Ministre de la Guerre le télégramme suivant :

Je suis heureux de vous adresser les chaleureuses félicitations du gouvernement pour la clairvoyance et la décision dont vous avez fait preuve et pour les mesures que vous avez prises de concert avec le haut-commissaire **JONNART** et qui, sans violence malgré les manœuvres de nos ennemis, vont restituer à la Grèce son unité et sa liberté.
C'est pour moi une occasion de rendre hommage aux longs et vaillants efforts qu'ont déployé, sous votre commandement, les troupes alliées.
Vous voudrez bien transmettre par la voie de l'ordre J'expression de notre vive gratitude à cette armée d'Orient qui, sous un climat meurtrier et aux prises avec les pires difficultés, loin de la mère Patrie, a servi glorieusement la cause de l'humanité.

Signé : SARRAIL.

———

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 47

G. Q., le 7 juillet 1917.

Le général **SICRE**, commandant la 11e D. I. C., est heureux de porter à la connaissance de la division que M. le général commandant en chef les armées alliées a exprimé (lettre n° 10638/P du 18 juin 1917) à M. le général **VENEL** et aux troupes qui viennent d'opérer sous ses ordres en Thessalie, toute la satisfaction du haut commandement pour la conduite des opérations et pour le zèle, l'entrain et l'endurance avec laquelle elles ont été exécutées.
Ces félicitations, qui s'adressent à M. le général **VENEL**, commandant la 22e D. C. I. ainsi qu'au 2e bis de zouaves et au groupe de 75 Douchet, font honneur à la 11e D. I. C.

Signé : SICRE.

———

Ancestramil

HISTORIQUE DU

21e REGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE

———

Par note ministérielle en date du 13 mars 1917, l'artillerie de la 11e division d'infanterie coloniale est constituée en régiment colonial qui prend le numéro 21 et comprend : Un groupe du 7e régiment d'artillerie, qui devient 1er groupe du 21e régiment d'artillerie coloniale (commandant Renault) ;
Un groupe du 57e régiment d'artillerie, qui devient 2e groupe du 21e régiment d'artillerie coloniale (commandant **LAFFONT**) ; Un groupe du 1er régiment d'artillerie coloniale, qui devient 3e groupe du 21e régiment d'artillerie coloniale (capitaine **DOUCHET**) ; avec le parc et les 21e S, M. I., les 22e et 23e S. M. A..
Ce régiment sera commandé par le colonel **DELBECQ** jusqu'au 18 mars 1918, puis par le lieutenant-colonel **DEFER** jusqu'à sa dissolution.

Période du 1er Avril à fin Mai 1917

Les 1er et 2e groupes relevés du front de Monastir sont envoyés, au début d'avril, dans la boucle de la Cerna pour participer aux opérations prévues. La 2e brigade russe doit attaquer le front ennemi le 9 mai, vers Orlée et la 16e D. I. C., le piton Rocheux, le 17 mai. Le 3e groupe, venant de France, rejoint l'A. D. le 10 avril, après avoir été torpillé en cours de route. Il prend position près des deux autres groupes.

Le 2 le régiment d'artillerie coloniale est installé dans la région des hauteurs Gola et Karneinta, à 1.300 mètres d'altitude. La mise en batterie dans les rochers, à l'aide de cordes, et le ravitaillement en munitions qui se fait à dos de chevaux, sont extrêmement pénibles. Il neige.
Du 5 au 9 mai, préparation d'artillerie, brèches, tirs de harcèlement, d'interdiction.
Le 9, l'infanterie russe attaque, progresse, mais doit revenir le soir sur ses positions. Elle a fait 109 prisonniers allemands dont 4 officiers.
Le 17 mai, la 16e D. I. C. attaque sur notre gauche (piton Rocheux) tandis qu'il y a un simulacre d'attaque dans le secteur russe. Le terrain conquis par nos marsouins doit encore être abandonné.
Jusqu'à fin mai, les tirs se succèdent nombreux. Le personnel et les chevaux sont très fatigués.

Pertes pendant cette période :
1er groupe (commandant **RENAULT**) : 1 officier, 12 hommes blessés ;
2e groupe (commandant **LAFFONT**) : capitaine **LECA** tué, 1 officier blessé, 1 homme tué, 3 hommes blessés ;
3e groupe (capitaine **DOUCHET**) : 2 officiers blessés, 1 homme tué, 10 hommes blessés.

Période du 1er Juin 1917 à fin Juillet 1918

Le 21e régiment d'artillerie coloniale est relevé du secteur de la Cerna à la fin de mai ; le 1er groupe prend position à Monastir, le 2e groupe à Cekrikri. Le 3e groupe part en colonne avec le général **VENEL** et se rend à Larissa par l'itinéraire Kremjean, Barrica, Eksissou, Kajalare, Kozani, Servia, col de Sarandaporon, Elassou, cols de Meluna, passage de Tirnados, Larissa. Le groupe ne tire pas pendant cette colonne et revient pour être mis, le 20 juillet, à la disposition du corps expéditionnaire italien. Il prend position dans la boucle de la Cerna (région Novak, Biljarrik, Vranovci).

Notre artillerie a pour mission d'appuyer l'infanterie de la 11e D. I. C., de 300 mètres ouest de Kriklina à la Cerna (1e et 2e groupes), et l'infanterie italienne, de la Cerna à la cote 1050 (3e groupe).
Nous allons nous stabiliser là pendant plus d'un an dans un des secteurs les plus, agités du front d'Orient. L'ennemi possède des observatoires dont il est impossible de se défiler (cotes 1050, 1248, Péristéri) ; cela lui permettra de situer toutes nos batteries, à quelques mètres près, et de faire des tirs d'une précision extrême. Comme nous n'avons pas l'embarras du choix des positions, notre artillerie de campagne devra rester sur les emplacements occupés et force lui sera de travailler d'arrache-pied à consolider ses abris et casemates pour se mettre à l'épreuve de tout bombardement ennemi.
Perdre Monastir serait d'un effet moral désastreux et chacun s'en rend compte; aussi, est-ce avec cœur que tous se mettent au travail.
Des tirs sont fréquemment exécutés de nuit, de positions volantes. Cela donne le change à l'ennemi et le fait gaspiller ses munitions sur des emplacements le lendemain inoccupés.
Les batteries de Monastir et la 26e batterie du 2e groupe, installée au Coude du Dragor (1.500 mètres est de Monastir), se mettent à construire des casemates en béton armé qui seront à l'épreuve du 210 (les tirs ennemis l'ont maintes fois prouvé). En toutes circonstances, l'artillerie pourra donc remplir sa mission.
L'artillerie de campagne intervient journellement pour exécuter des tirs de harcèlement ; elle interviendra à chaque coup de main exécuté par notre infanterie ou l'infanterie adverse et recevra une mission pour détourner l'attention de l'ennemi quand des opérations auront lieu dans les divisions voisines. Elle recevra fréquemment des missions de contre-batterie contre l'artillerie ennemie de la plaine et celle, très nombreuse, massée dans le ravin de Kukurécani.
Les opérations les plus sérieuses de cette période sont les suivantes :

17 AOUT 1917. - Par représailles du bombardement exécuté par une de nos escadrilles sur Prilep, l'ennemi lance plus de 2.000 obus sur Monastir.
Une grande partie de la ville est incendiée. L'incendie dure plusieurs jours. Le personnel des batteries prête son aide pour l'organisation des secours.

27 AOUT. - Appui d'un coup de main. Notre infanterie fait quelques prisonniers.

1er SEPTEMBRE. - Appui d'un coup de main. Notre .infanterie fait quelques prisonniers. Nous avons 2 tués, 4 blessés, 5 pièces hors service.

20 OCTOBRE. - Bombardement ennemi. 4 pièces hors service, un dépôt de munitions incendié.

31 JANVIER 1918. - Bombardement ennemi. 1 canon hors service.

14 FÉVRIER. - Bombardement ennemi. 1 canon hors service, 500 obus sautent.

14 MARS. - Violent bombardement à obus toxiques. La population civile en souffre particulièrement (1 canon hors service).

6 AVRIL. - Violent bombardement (1 blessé).

16 AVRIL. - Préparation en vue d'un coup de main. Violente réaction ennemie (1 blessé, 2 pièces hors service).

Entre temps, les batteries ont exécuté des travaux de défense rapprochée et préparé des positions de repli dans la région Holeven - Opticar. Le 14 juillet, le 2e groupe est relevé pour aller faire de l'instruction à Leskovec. Le 1er groupe l'est le 21. Le 3e groupe reste en position dans la boucle de la Cerna.

Période d'Août 1918 au 31 Octobre 1918

Cette période marque la victoire de nos armes et la reprise, par les armées alliées, de tout le territoire serbe envahi.
Au début d'août, les 1er et 2e groupes (commandants **PAPILLON** et **CASSAGNAUD**) vont reprendre position dans la boucle de la Cerna, dans la région Brnik - vallée de la Dubica - Kameinta. Le 3e groupe (capitaine **ADDI**) est toujours avec les Italiens.
A notre droite se trouvent les divisions serbes et helléniques qui doivent commencer l'attaque générale du secteur.
Etant données les bonnes nouvelles de France, l'enthousiasme est général et chacun espère bien en finir.
Du 14 au 18 septembre, violente préparation d'artillerie (brèches nombreuses, tirs de harcèlement et d'interdiction continus, de jour et de nuit). Le personnel et les animaux sont très fatigués par l'intensité du ravitaillement qui se fait à dos de chevaux, dans un pays de roches et de montagnes.
La réaction ennemie est violente : il tente d'annihiler notre feu par des bombardements d'obus toxiques. Le régiment a 3 tués et 3 blessés.
Nos alliés ont violemment attaqué sur notre droite et l'ennemi doit se replier. De proche en proche, l'attaque se déplace vers la gauche et les Bulgares ne résistent pas davantage à l'impétuosité de la 21e brigade d'infanterie coloniale qui, dès le 21, occupe tout le système de tranchées adverses.
L'artillerie se porte alors en avant et l'ennemi bat précipitamment en retraite. Dès le 25, les 1er et 2e groupes arrivent à Prilep. Le 3e groupe a poursuivi l'ennemi avec l'infanterie italienne un peu plus à l'ouest.
Le 25 septembre, le 2e groupe est désigné pour entrer dans la composition du détachement du général Tranié qui doit marcher sur Uskub. Le 1er groupe marche en réserve de division et sera, quelques jours plus tard, rejoint par le 3e groupe, remis à la disposition de la 11e division d'infanterie coloniale. Le 2e groupe s'allège de ses bagages dans la plus large mesure et reprend sa marche vers le Nord. Le 27, il arrive de nuit à Velès et réussit à traverser le Vardar à gué, malgré un mètre d'eau et un courant très violent.
Cette opération, qui nécessite une partie de la nuit, est très pénible pour tous.
Le 28, notre infanterie tente de franchir le col de Vetersko ; l'artillerie et les mitrailleuses ennemies arrêtent sa progression. Le 2e groupe met en batterie et, après une violente préparation, le col est enlevé malgré l'intensité du feu ennemi.
Le 30 septembre, nous apprenions la reddition des armées bulgares et, le 1er octobre, le groupe faisait son entrée triomphale à Uskub. Il mettra en position à proximité de la ville en attendant que les troupes bulgares qui sont dans la région aient déposé les armes.
Après l'armistice avec la Bulgarie, les 1er et 3e groupes restent avec la 11e D. I. C., dans la région de Prilep, où la division doit se reformer.
Le 2e groupe, que nous avons laissé à Uskub, en repart le 5 octobre, à la poursuite des Austro-Allemands qui se replient en hâte sur le Danube, en détruisant tout derrière eux. Les Serbes maintiennent le contact et les combats sont violents avec les arrière-gardes ennemies.
Le 6 octobre, le groupe passe à Kakanik où il arrive après une pénible étape qui a bien duré vingt-quatre heures. Le 9, il est à Liplian, le 15 à Prichtina, le 18 à Kurchumlija, le 23 à Prokuplie, le 25 à Nich, le 29 à Alexinatz, le 30 à Paratoin et le 1er novembre à Cuprija. Après

quelques jours de repos, il reprend sa marche en avant, traverse la Morawa à gué, à hauteur de V. Plana et arrive dans la région de Semendria le 11 novembre.
Cette marche forcée au Danube a été faite entièrement à pied, par tout le personnel, qui est arrivé au terminus en haillons et souvent sans souliers.
Elle nous a coûté tous nos animaux, morts d'épuisement, par suite de la difficulté des étapes et du manque à peu près absolu de nourriture.
C'est à l'aide de chevaux de l'armée bulgare et d'attelages de bœufs réquisitionnés dans chaque village que le groupe a réussi à atteindre le Danube avec tout son matériel.

Pendant cette période, l'état sanitaire du personnel s'était maintenu bon malgré un amaigrissement général très caractérisé.
Les populations serbes, qui nous appelaient leurs grands libérateurs, nous ont reçu avec le plus grand enthousiasme et c'est couverts de fleurs que nous avons traversé la Serbie.
Le 2e groupe stationnera jusqu'à la fin de 1918 dans la région de Semendria. Cantonnés dans des petits villages que des pluies diluviennes transforment en marécage, la réaction se produit et les hommes, déjà déprimés et insuffisamment couverts, entrent nombreux à l'hôpital. Treize d'entre eux y meurent.

Nous avons laissé les 1er et 3e groupes dans la région de Prilep, au moment de l'armistice avec la Bulgarie. Ils y séjourneront jusqu'au 6 novembre, date à laquelle ils prendront, avec la lie D. I. C., la route du Danube.
Cette randonnée sera encore plus pénible pour ces deux groupes que pour le 2e. La mauvaise saison est arrivée et c'est sous la neige ou la pluie que nos artilleurs traverseront la Serbie.
Les routes sont complètement défoncées par le passage de nombreuses divisions et la vallée de la Morawa, que suivra nos troupes, est transformée en mer de boue.
Le ravitaillement pour les animaux est devenu impossible, les unités ne pouvant plus réquisitionner dans un pays qui ne possède ni grain, ni fourrage. Aussi la mortalité chez les animaux est-elle formidable (l'étape Prekodobec-Prédejarre, 21 novembre, d'une longueur de 24 kilomètres, coûte 73 chevaux aux deux groupes ; l'étape du 29, Alexinatz-Rajagne, leur coûte une quarantaine d'animaux et, le 1er décembre, 50 animaux sont abandonnés à Strya).
Quoique tous les cadres soient depuis longtemps démontés, force est à l'artillerie d'abandonner des caissons à chaque étape et c'est avec grand peine, malgré le concours de quelques attelages de bœufs conduits par les paysans, que les deux groupes du 21e atteindront le Danube, fin décembre, avec tous leurs canons et leurs munitions portées dans des voitures de l'armée bulgare.
Malheureusement, les animaux n'avaient pas été seuls à souffrir des intempéries, de la difficulté et de la longueur de la route. Le personnel, souvent anémié par un long séjour à l'armée d'Orient, harassé de fatigue, toujours mouillé, n'a pu résister aux attaques de la grippe. Nombreuses ont été les évacuations, et quarante décès environ ont été, pour ces deux groupes, la rançon de cette formidable route.
Le 31 décembre, la dernière batterie de chaque groupe est dissoute (23e, 26e, 29e); leur personnel et leurs animaux sont répartis entre les deux autres batteries, leur matériel est versé au parc de Semendria.
Quelques jours plus tard, ce matériel sera versé, par les soins du 2e groupe, au parc d'armée de Neusatz.

Période du 1er Janvier 1919 au 16 Avril 1919

Nous entrons dans la période d'occupation en Hongrie pendant laquelle nos batteries se reconstitueront. Elle sera peu fertile en incidents. Le 1er groupe traverse le Danube le 27

décembre, le 3e le 29, le 2e le 15 janvier, pour aller cantonner à Ravanitchi. L'artillerie va être remontée. Le 28 janvier, le 1er groupe se rend par voie ferrée à Luges ; le 31, le 2e groupe va à Detta et, le 3 février, le 3e groupe à Ternesvar avec l'A. D. Le 16 mars, le 2e groupe part pour Arad et, le 24, met deux pièces en batterie, à cause des menées des Bolcheviki.
Le 1er avril, toutes les batteries du 21e régiment d'artillerie coloniale sont dissoutes, à l'exception des 21e et 22e batteries du 1er groupe, qui occuperont, par demi-batterie, les cantonnements suivants : Lugos, Facset, Ternesrekas, Buzias.
Le 16 avril, ces deux batteries passeront, constituées à l'A. D. 76 et deviendront 44e et 49e batteries du 274e régiment d'artillerie coloniale. Elles rejoindront leur division le 16, à Szegedin.

CITATIONS
LÉGION
D'HONNEUR

EXTRAIT DE L'ORDRE N° 88

Par décision ministérielle du 12 juillet 1917, sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur, les officiers dont les noms suivent (J. O. n° 189, du 14-7-1917), à compter du 10 juillet 1917 :

Capitaine ROUANET (L.-I.-M.). Réserve. Commandant la 22e batterie du 21e régiment d'artillerie coloniale :

A su faire de sa batterie une unité de premier ordre en communiquant à son personnel son entrain et son esprit de devoir et de sacrifice.

MÉDAILLE
MILITAIRE

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 12 « D »
du général commandant en chef les armées alliées en Orient, du 30 juin 1917

Le général commandant en chef les armées alliées en Orient, confère la Médaille militaire aux militaires dont les noms suivent, à la date du 1er juin 1917 :

CHEVALIER (Louis-Yves-Marie). 1er canonnier conducteur au 21e régiment d'artillerie coloniale, 22e batterie :

Canonnier d'un courage stoïque. Le 17 mai 1917, ayant appris la veille que son frère restait estropié à la suite d'une blessure de guerre et blessé lui-même très grièvement, s'est écrié : « Il n'en restera donc pas un dans ma famille pour venger les autres ! » Perte de l'usage du bras gauche.
La nomination ci-dessus comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

Signé : SARRAIL.

Ancestramil

ORDRE N° 117

(Extrait du Journal Officiel du 30 juillet 1917) Sont inscrits au tableau spécial de la Médaille militaire (artillerie) :

SCHMITT (Antoine), maréchal des logis (réserve), au 21e régiment d'artillerie coloniale, 21e batterie :

Chef d'un détachement de liaison auprès d'une infanterie alliée, a, dans des conditions particulièrement périlleuses, assuré sa délicate mission.
Blessé à la main, puis au bras, est resté à son poste jusqu'à la fin des attaques.

CROIX DE

GUERRE

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 148 DU 21 JUIN 1917

Le général **GROSSETTI**, commandant l'armée française d'Orient, cite à l'ordre de l'armée les militaires dont les noms suivent :

Artillerie coloniale

DEFER (André-Marie-Auguste), lieutenant-colonel commandant l'artillerie de la 11e D. I. C. :
Commandant d'une artillerie divisionnaire mise à la disposition d'une brigade russe, a su obtenir de ses hommes un rendement tel que les Russes ont déclaré qu'ils n'avaient jamais vu d'artillerie aussi brave et aussi habile.

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 161

G. G. A., le 21 septembre 1917.

Le général **GROSSETTI**, commandant l'armée française d'Orient, cite à l'ordre de l'armée les militaires dont les noms suivent :

VERDIER (Pierre), maréchal des logis, mle 6027, 21e batterie :

Excellent chef de pièce, a continué à commander avec calme sa pièce bien qu'elle fût étroitement encadrée par l'artillerie lourde ennemie. Blessé en dégageant des servants d'une pièce voisine ensevelis dans leur casemate pendant un bombardement par obus de gros calibre.

Signé : GROSSETTI.

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 139 DU 12 AVRIL 1917

Le général **GROSSETTI**, commandant l'armée française d'Orient, cite à l'ordre de l'armée les militaires dont les noms suivent :

Ancestrami

7e régiment d'artillerie de campagne, 1er groupe A D/11:

RENAULT, chef d'escadron, commandant le groupe :

Officier supérieur de la plus haute valeur morale, d'une inlassable activité a su, par son attitude personnelle, électriser son groupe et obtenir de lui un rendement maximum qui a largement contribué aux succès des dernières opérations. Soumis à des violents bombardements de J'artillerie ennemie qui écrasait ses casemates, n'a pas ralenti son tir, cherchant à attirer sur lui le feu des batteries ennemies pour faciliter la progression de l'infanterie; a donné le plus bel exemple d'abnégation et d'esprit de sacrifice.

BARBANÇON (Emile-Jules-Marie), maréchal des logis :

Malgré un bombardement violent et précis de l'artillerie de gros calibre a entraîné ses hommes hors de leurs abris pour assurer l'exécution immédiate d'un tir demandé par l'infanterie, s'est placé à découvert enflammant ainsi le courage de ses servants et commandant avec le plus grand calme : « Attention, les enfants, feu! »; a donné à ses camarades l'exemple de la plus héroïque bravoure.

LE PENNEC (Jean), maréchal des logis :

Sous-officier d'un sang-froid et d'une bravoure devenue légendaire; malgré un bombardement violent et précis a continué le tir avec un calme admirable ; un obus de 210 ayant écrasé l'abri aux munitions et démoli la casemate de sa pièce, tuant un de ses servants et blessant ou contusionnant les autres a, bien que blessé -lui-même, procédé au déblaiement immédiat, remettant au plus tôt son canon en état de tir.

MARTIN (Louis), n° mle 018.442, de la 32e batterie, maître-pointeur :

A pointé sa pièce avec calme et précision sous un violent bombardement d'artillerie lourde ennemie. La casemate de sa pièce ayant été démolie a dégagé ses casemates et son canon ensevelis et a continué le tir avec un sang-froid et un courage admirables.

ROUSSET (Gaston-Jules), n° mle 8.682, 2e canonnier servant de la 33e batterie :

Faisant fonctions de pointeur et encadré de très près par des obus de gros calibre a continué à pointer avec un calme admirable et une précision parfaite. Un obus de 210 ayant écrasé l'abri à munitions et démoli la casemate de sa pièce, tuant un servant et blessant les autres ainsi que son chef de pièce, a dégagé ses camarades ensevelis ainsi que son canon qu'il a remis aussitôt en état de tirer.

ORDRE N° 26 DU 24 AVRIL 1917

Le général **SICRE**, commandant la 11e D. I. C., cite à l'ordre de la division :

Le 1er groupe de 75 du 21e régiment d'artillerie coloniale :

Durant les trois premiers mois de 1917 et, en particulier, pendant les opérations offensives du mois de mars, les officiers, sous-officiers et soldats de ce groupe d'élite ont rivalisé d'ardeur, de courage, d'endurance et d'énergie, déployant une activité inlassable à harceler l'ennemi, jour et nuit, ainsi qu'à combattre son artillerie, attirant sur le groupe le feu de nombreuses batteries ennemies et continuant à remplir son devoir malgré des bombardements par une artillerie de gros calibre qui détruit plusieurs de ses casemates.

———

En outre des citations à l'ordre de l'armée, de nombreuses citations à l'ordre de la division et du régiment ont été attribuées à des militaires du 21e régiment d'artillerie coloniale.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

LECA (Jean), capitaine, tué en Macédoine, le 17 mai 1917.
GRÉGOIRE (Georges), vétérinaire aide-major de 2e classe, décédé amb. col. mob. n° 11, S. P. 514, le 2 juillet 1918.
BEMER (Charles), sous-lieutenant à T. T., décédé de maladie, hôpital de Livourne (Italie), le 12 novembre 1918.
BRUN (Jean), 2e canonnier conducteur, tué à l'ennemi, le 9 juin 1918,
CADIC (Pierre), maréchal des logis, mort pour la France, amb. mob., le 11 septembre 1917.
GASCARD (René), maréchal des logis, tué le 22 mars 1918.
AUSSET (Sébastien), servant, tué au nord de Monastir, le 21 octobre 1917.
BONNEFOUS (Henri), servant, tué à Makovo (Serbie), le 17 mai 1917.
CARNÈNE (Jean, 1er canonnier servant, tué au combat de Monastir, le 1er septembre 1917.
CHARTON (Marie), 2e canonnier conducteur, tué au combat de Monastir, le 22 mars 1918.
COLLET (Joseph), 2e canonnier servant, décédé hôpital temp. N° 2, à Salonique (blessures), le 30 avril 1917.
DUPLAN (Jean), 1er canonnier servant, décédé à Mokowo (blessures), le 26 avril 1917.
DURIEU (Julien), 2e canonnier servant, mort pour la France, le 22 mars 1918.
LEBAIL (Louis), 2e canonnier servant, décédé amb. italienne n' 35 (blessures), le 15 septembre 1918.
LASSERRE (Elie). 2e canonnier conducteur, décédé de ses blessures (boucle de la Cerna), le 21 avril 1917.
LE ROUZES (Yves), 2e canonnier servant, décédé, blessé à Monastir, le 6 avril 1918.

Morts par suite de maladie

ARTAULT (M.), m. d. l., 28-6-17
LELONG (P.), m. d. l., 17-8-17.
HAMEL (L.), brig., 30-6-17.
LAVIGNE (A.), brig., 25-9-17.
ABLETTE (J.), servant, 15-10-17.
LAPEYRE (A.), servant, 9-7-18.
MALET (A.), servant, 14-8-18.
VERDIER (H.), servant, 27-7-17.
MALLET (C.), c. c., 14-8-18.
FAY (M.), c. c., 25-7-17.
BABARIT (A.), 1er c. c., 3-2-18.
DESABRE (A.), 2e c. c., 24-11-16.
MERCIER (J.), 2e c. c., 25-11-18.
MARCEROU (H.), 2e c. c., 20-11-18.
SABATÉ (U.), 2e c. c., 6-12-18.
BAUDET (A.), brig., 30-11-18
BRAUD (C.), brig., 25-11-18.
DAVIAU (M.), brig., 7-11-18.
BIANQUIN, servant, 28-11-18.
CREVASSOL (V.), serv., 30-11-18.
LE ROUX (P.), servant, 9-12-18.
BROCHIER (A.), m. d. l., 9-12-18.
BELOUCK (R.). 2e c. c., 5-12-18.
FERRY-PLATET, 2e c. c., 30-12-18.
MONNÉRY (J.), m. d. l., 15.9-18.
CAILLAUD (L.), c. c., 28-11-17.

Ancestramil

LABONS (G.), c. s., 28-12-17.
ROUSSEAU (A.), c. s., 22-11-18.
GARTION (J.), c. c., 28-9-18.
GUILLOT (V.), c. s., 27-11-18.
LECORRE (J.), c. s., 11-12-18.
MAZOUÉ (H.), c. s., 25-4-17.
THOMAS (Y.), c. s., 7-10-18.
PLUMECOCQ (I.), c. s., 9-8-18.
SAUGIRARDI (J.), c. s., 25-9-18.
AQUESSE (G.), c. s., 25-11-18.
GODET (J.), c. s., 19-11-18.
ARSEQUET (B.), c. s., 6-11-18.
BRANDEHO (J.), c. s., 19-2-18.
BARATE (R.), c. s., 15-11-I8.
HOUSTIN (L.), c. s., 12-11-18.
FOUASSE (J.), c. s., 2-11-17.
COSTES (J.), c. s., 13-10-I8.
EUCHARMET (E.), tromp., 31-10-18
BLANC (A.), c. c., 8-12-18.
BOUDON (E.), c. c., 21-4-17.
CASTIN (L.), c. c., 9-1-19.
CHARLES (J.), c. c., 29-6-17.
GAHINET (J.), c. c., 12-8-r8.
LE PRIOL (L.), c. c., 28-6-18.
SIGUER (J.), c. c., 20-10-18.
GENDRON (Y.), c. c., 27-11-18.
GUÉRIN (P.), c. c., 11-12-18.
GUÉRIN (J.), c. c., 22-8-17.
GUICHARD (E.), 1er c. c., 11-12-18.
JOMARD (R.), 1er c. c.
LARRITEAU (P.), 2e c. c., 29-11-18.
LE COSTEVEC (J.), c. c., 20-11-18.
LE QUÉRÉ (L.), c. c., 27-11-18.
MALABOEUF (J.), c. c., 7-1-19.
MOLINET (J.), c. c., 2-12-18.
MOUGEART (G.), c. c., 21-11-18.
PETIT (C.), c. c., 29-11-18.
QUENTIN (L.), c. c., 29-11-18.
RICOU (F.), c. c., 21-11-18.
RIEUX (A.), c. c., 1-11-18.
BERNARD (G.), m. d. l. f., 23-11-18.
GIGOU (F.), m. d. l., 20-11-18.
FLATRES (F.), brig., 24-11-18.
LEFÈVRE (G.), brig., 23-11-18.
ORSINI (A.), brig., 26-11-18.
AUQUI (A.), brig., 14-1-19.
TROUBOUL (J.), brig., 25-11-I8.
AFFAGARD (P.), servant, 2-12-18.
ALLIOT (F.), servant, 10-4-I8.
BRUNET (A.), servant, 23-11-18.
FERRET (G.), servant, 21-11-18.
CRISTOPHE (G.), servant, 13-2-19.
GENTE (B.), servant, 29-11-18.
GUÉRIN (A.), servant, 2-10-17.
GUILLERNET (E.), servant, 25-11-18.
GUITTON (J.), servant, 27-11-18.
HAAS (G.), servant, 6-6-18.
JAUD (J.), servant, 6-11-18.
LABORIE (H.), servant, 29-11-18.
LAMBESSEM (A.), servant, 2-12-18.
GÉGOU (F.), m. d. l., 20-11-18.
CABARET (L.), brig., 9-1-19.
LORNE (R.), servant, 4-12-18.
POINT (P.), servant, 27-11-18.
RENAUD (J.-B.), servant, 28-11-18.
RICHE (P.), servant, 6-11-18.
SAURAT (P.), servant, 26-1-19.
TOULGOAT (J.), servant, 3-12-18.
VIDAN (A.), servant, 6-12-18.
LERAY (J.), servant, 1-9-17.
LONGUEPÉE (P.), servant, 3-12-18.
PASQUET (L.), servant, 26-4-18.
RAYNAUD (J.), servant, 14-9-18.
REVOIS (H.), servant, 19-11-18.
ROBIN (A.), servant, 27-4-18.
SIC (A.), servant, 29-6-17.
VERDON (A.), servant, 21-12-18.
VUILLAUME (C.), servant, 2-6-19.

****

Archives Nationales